L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 23 OCTOBRE.

FEUILLETON

LA DERNIERE PENSÉE DE HOCHE

PAR CHARLES DESLYS.

XXVI.

UN MARIAGE IN EXTREMIS.

(Suite.)

Le vicomte l'avait suivi du regard.

— Mais pouvons compter sur ce brave snapan, dit-il à Cornelia. Permettez-vous que je prenne connaissance de la lettre qui m'est destinée.

— Faites.

Le billet ne contenait que ce seul mot : "Venez."

Miss Cornelia retournait également à l'hôtel, Tancrède lui offrit le bras.

Mais il n'était pas facile de sortir du tribunal. En arrière, le passage restait interdit; l'encombrement de la salle les attardait près d'une heure avant qu'ils parvinssent au péristyle.

On dominait de là tous les alentours. Etrange spectacle!

Sur les quais, dans les rues, la foule tourbillonnait, repoussée par les soldats. De sourdes et longues rumeurs arrivaient du lointain, comparables au grondement de la marée qui meurte. On entendait retentir des acclamations sur le passage des condamnés, reconduits au Vieux-Château; des imprécations contre la cavalerie qui les escortait. Le peuple semblait exaspéré, mais il se contenait encore, comme attendant un signal.

Rarement on voit pareil soleil couchant. C'était du sang, c'était du feu. Sur les physionomies, sur les armes, il y avait des reflets sinistres. Au sud, des nuages s'amoncelaient, présageant aussi la tempête.

Lorsque Tancrède et sa compagne atteignirent l'hôtel de Leinster, déjà la nuit venait.

Sir Reginald y arrivait en même temps. Un de ses officiers l'accompagnait.

— C'est par la volonté de miss Lucy, expliqua le colonel. Monsieur le vicomte, permettez-moi de vous présenter lord Roden, mon lieutenant et mon ami.

Les deux gentlemen se saluèrent.

Après que Tancrède, à son tour, eut été présenté :

— Savez-vous ce dont il s'agit? demanda-t-il.

— Je l'ignore, répondit Reginald. Entrons.

Jamais, sous son grand uniforme, il n'avait été plus gravement superbe.

Toute la famille du condamné se trouvait réunie au salon.

Déjà la sentence était connue.

— Malheurs, dit Lucy, c'est avec l'autorisation de ma mère que je vous ai appelés.

Très émue, très pâle, elle hésitait à poursuivre.

— Parle, mon enfant, lui dit la duchesse.

La jeune fille releva la tête et, brièvement, loyalement, s'avança vers son fiancé :

— Reginald, lui dit-elle, vous m'avez souvent répété que, si j'étais votre femme, vous arriver bien plus d'autorité pour défendre Edward. Est-ce encore votre sentiment? Maintenez-vous ton jurer?

— Si je vous aime! s'écria-t-il avec un accent venu du cœur.

— Eh bien, l'interrompit-elle avec une publique assurance, un prêtre de ma religion nous attend. Vous avez amené votre témoin.... Monsieur le vicomte voudra bien m'en servir.

Les deux lettres se trouvaient expliquées.

Tancrède, s'inclinant, répondit :

— Je suis à vos ordres, miss Lucy. Permettez-moi de vous donner pour la dernière fois ce nom.

Personne, excepté la jeune fille peut-être n'entendit le soupir qu'il étouffait, ne remarqua son regard levé vers le ciel, comme pour y suivre sa dernière illusion qui s'envolait.

L'hôtel de Leinster, ainsi que la plupart des grandes maisons irlandaises, avait sa chapelle.

Déjà l'aumonier de la famille s'y était rendu.

Il unit les deux jeunes époux.

A peine la cérémonie était-elle terminée que Lucy, s'adressant à Reginald :

— Maintenant, lui dit-elle, Edward est votre frère.... sauvez-le!

— J'ai compris, répliqua Reginald avec une profonde émotion, et c'est devant Dieu que je le jure, vous ne me reverrez qu'avec lui.

Cet engagement pouvait devenir un adieu.

Il sortit, accompagné de ses deux témoins.

— Prenez le commandement de l'escadron de service, dit le colonel à son lieutenant. Jusqu'à nouvel ordre, mon impérieux devoir est de ne songer qu'à Fitz-Gerald.

Puis, se tournant vers Gaillefontaine :

— Il se peut que j'aie recours à votre dévouement, monsieur le vicomte. Soyez assez bon pour m'attendre chez vous jusqu'à minuit.

Et, se mettant en selle, il partit au galop.

Tancrède s'en revint pédestrement, et, pour mieux juger de l'état des esprits, il fit un détour par ce vieux quartier, par ce Ghetto de Dublin, qui s'appelle les *Liberties*.

Là, parmi les ruines, dans des caves, dans des bouges, grouille un peuple d'affamés, de mendiants, tel qu'on n'en voit plus ailleurs depuis la fin du moyen âge. Une autre contrée des Miraclies.

D'ordinaire, ces pauvres hères sont inoffensifs. Ils se contentent de montrer leurs haillons comme appel à la pitié. Vous ne les arrêtez pas Tancrède ce soir-là. De véritables truands, aux regards enlevés par la haine, aux gestes de colère et de menace. Sous les réverbères, Tancrède entrevit passer de ces types qui semblent surgir de la fange des cités la veille des révolutions. Il devina, dans l'ombre des ruelles sinueuses, à toutes ces de clartés douteuses, qu'on se préparait à l'émeute en remuant des pavés, en aiguisant des couteaux.

Dans les grandes voies marchandes, toutes les boutiques étaient fermées, toutes maisons silencieuses.

Comme le vicomte rentrait, Pat, en le débarrassant de sa canne et de son chapeau, lui dit à l'oreille :

— Arrah! ce ne gâte.

Et son maître le regardant avec sévérité :

— Je parle du temps, ajouta-t-il en clignant de l'œil vers le ciel déjà sillonné d'éclairs.

Mais revenons à sir Reginald, que nous avons vu s'élancer au galop vers le palais.

Quelques minutes plus tard, le vice-roi vit paraître devant lui son fils.

Lord Cornwallis, parmi les hommes remarquables que comptait alors l'Angleterre, occupait l'un des premiers rangs. Vaincu en Amérique, vainqueur dans l'Inde, il avait conquis le renom d'un habile général. Comme politique, non premières pages l'ont fait connaître. C'était un de ces temporisateurs qui s'efforcent de résoudre par la conciliation; mais qui, la lutte ne pouvant plus être évitée, s'y montrent d'autant plus résolus, d'autant plus inflexibles, que leur conscience est sans reproche. On le savait incapable de transiger avec le devoir.

Il avait une cinquantaine d'années, l'irréprochable tenue et la physionomie rigide du grand seigneur de vieille race anglaise. Comme signe distinctif, une balafre en travers de son grand front chauve.

Nous cette froide enveloppe, une âme tendre se cachait. Il a lorait son fils.

— Reginald, dit-il en le regardant, comme vous voilà pâle!....

Puis, le jeune homme se taisant encore :

— Du reste, je suis moi-même soucieux et triste, ajouta le vice-roi. Si vous avez quelque chose de particulier à me dire, Reginald, profitez du moment où nous sommes seuls, parlez....

— Mon père, avons-t-il, je viens vous demander une grâce....

— Laquelle?

— La grâce d'un de ceux qui viennent d'être condamnés tout à l'heure.

Le front de lord Cornwallis se rembrunit.

— Vous ne réfléchissez pas, dit-il gravement, c'est un privilège qui n'appartient, ou plutôt qui n'appartenait qu'au roi Georges.

— Que voulez-vous dire, mon père?

— Je reçois à l'instant cette dépêche.... Lisez....

Elle était ainsi conçue :

" Pour éviter toute supplique et toute démarche inutile, j'ai l'honneur, milord, de vous communiquer par avance la résolution du roi notre maître."

— Cette résolution, interrompit le père en présentant à son fils un parchemin, la voici.

Reginald y lut ces mots :

" Considérant les iniquités sans nombre des rebelles de notre royaume d'Irlande, nous refusons exceptionnellement à notre droit de grâce."

Et c'était signé : GEORGES, Roi.

Le parchemin s'échappa des mains de Reginald. Il s'écria :

— Mon père, accordez-moi du moins un sursis, le temps et l'autorisation d'aller à Londres. J'ai la promesse du prince de Galles et....

— Pardon! fit lord Cornwallis, vous n'avez pas achevé la lettre d'envoi.

Elle était de Pitt, et se terminait ainsi :

" Vingt-quatre heures après l'arrêt rendu, qu'il s'exécute."

Reginald eut un premier moment de stupeur. Après quoi, relevant la tête et d'une voix ferme :

— J'ai pris l'engagement, déclara-t-il, que Fitz-Gerald ne mourrait pas!

— Et de quel droit, s'il vous plaît? répliqua sévèrement le vice-roi. Revenez à la raison, mon fils, et soyez juste envers votre père. N'avez-vous pas été le témoin de tous mes efforts pour atteindre ce but. Je cet échoué. Je le déplore. Mais voici l'heure qui dicte notre devoir. Un devoir douloureux, pour moi comme pour vous, croyez-le. J'avais approuvé votre amour pour Lucy Fitz-Gerald.

A son tour, Reginald l'interrompit :

— Elle ne s'appelle plus ainsi, mon père. Elle se nomme à présent Lucy Cornwallis.... elle est votre fille.

— Que signifie?.... Expliquez-vous!

Avec une dignité respectueuse, il raconta le mariage qui venait d'avoir lieu.

Le vice-roi fronçait le sourcil.

— Peut-être eussiez-vous dû me consulter tout d'abord, dit-il avec charrin, vous avez oublié que je suis votre père.

— Mon père! s'écria Reginald, n'oubliez pas qu'elle est mon seul nom et mes enfants. Écoutez-moi, je vous en conjure. Je suis coupable envers vous, mais mon père, ne me brisez pas le cœur! Je suis à Lucy, sa femme.... Ah! si vous saviez comme je l'aime! Il faut que je sauve son frère, car je n'aurai plus ma représenter devant elle, et ce serait le désespoir de toute ma vie. Oh! je préférerais mourir à vos pieds.

(A continuer.)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est certaine et généreuse. Il est dénué d'une mauvaise odeur qui marque son prédécesseur salutaire l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tendeté de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entiennes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

Tous les Médecins

ont toutes les personnes qui ont soin dsieur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les maladies d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à ne mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

cancaniées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et cet maxte en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les pointe douloureuses qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le une nourricier, la chair comme qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang ne forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il ne tant pour les confier à la terre qui lui les rendra au centuple, de même le sang prise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments aident du sang riche, il faut qu'ils soient digérés, bien élaborés. Mais pour digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le le sureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. Le chaos met le chaos dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du bâ, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte a santé, la force, le sang vif, les mes vermeille libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à lui seul de ne plus rien éprouver. Cette notion ultimiste nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

mûrée par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifiques, et il en augmente la dose en cet état de coupar les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action nauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se meuvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les vins et celles aussi qui par leur gêne d'autres sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais on pourrait tentique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devinaient quelquefois si graves et qui étendant tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Rendez l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

Consulat de France.

AVIS ESSUEL — OCTOBRE 1872.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès de l'absence, leurs ayants ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat :

A
Abris Pauline, fme Mas-sard.
Avril (Mme) née Mabe-Desporte.
B
Beyer (Mme Vve)
Bendix (les épouse)
Bonnemaire Emile.
Bapay Emanuel.
Bernard Claude Fran-cois.
Baker Auguste.
Blanchard Laurent et Madigan.
C
Clonet Xavier.
Comte François.
Courbion François.
D
Dandoc (Mme) née Lapoy-ollerie.
Dupin Jacques.
Delavallade Pierre-Benjamin.
Daran Théodore et Rapidée.
F
Fournier Henri Elie.
Fabry (Mme Vve.)
G
Gaston Jn.-Ste.
Grosnier (Mme) née Marchal.
Godard Joseph (la famille.)
H
Hinst (Mlle) Pamela.
L
Lambran François.
Lapoy-rollerie Jhs.
Lapoyade L. (enfants).
Lopez Martial.
M
Montland Joseph.
Marshal Jn Ste.
Minard (Mc) née Abria.
Mangolin (Mme) née Dupin.
Maurin, natif de Cimey.
N
Navarre (Mme Vve) née Cassou.
P
Peyronnet Camille et Legion.
Perdier Gaspard.
Pennes Joseph.
Pascaron Pierre.
Paveyac Jean.
R
Raspaud Félix.
Rousseau (Mlle) Rose.
Ramey (les frères.)
S
Sanimier Hodgin (les dames.)
Schoeller Chs.-Henri.
T
Talin François Marie.
Tamy François.
V
Vandeterre Pierre.

Aux Ouvriers.

JOHN T. DUFOUR,

OU PASSAGE DE LA BOURSE

Entre Bienville et Bourbon,

Se charge de nettoyer des Tuyaux Ville d'Eau, arrivées au nom de la réclamation, dans les cas où les cuvettes ou coupées la valeur des propriétés lui sont de la restauration des tuyaux sur les lieux, etc. Prévient ceux qui ont reçu avis, depuis plusieurs années, à ce jour d'avertissement. Après nouvel ordre cette ville ne sera responsable des versements bien

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Halle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, appareillent à Brooklyn.

Les passagers et expéditeurs trouveront toutes facilités pour leurs effets et marchandises au Bureau de l'Administrateur Rue Ste. Rivière du Nord—

FRESNE, capt. Hallet, dernier, 31 octobre.
EUROPE, capt. Lamotte, samedi, 1er novembre.
VILLE DU HAVRE, capt. Surcouf, samedi, 15 nov.

PRIX DU PASSAGE OR y compris vin
POUR REMET OU LE HAVRE :
Première cabine, $80. | Seconde cabine, $60.
Billets d'enfants à prix réduits.
On n'admettra ni de prix réduit ni de passagers d'entrepont.
Les voyageurs conducteurs qui vont sur le continent européen, en vue un paiement supplémentaire de 10 francs, pour les frais de nourriture et utilité du voyage par les chemins de fer, et bénéficient de beaucoup de temps, d'argent et d'argent.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A. MAGRIGNIER,
Agent, 6, Bowling, New-York, ou à
Nov—428 Gustave Cazaux, Vienne H. R. R.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur le Clyde, faisant service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, comme Glasgow et New York, savoir :

LOUISIANA, de 2000 chevaux, capt. Gerrard.
MINNESOTA, 2000 " capt. Hall.
ALABAMA, de 2000 " capt. Ryan.
PENNSYLVANIA, 2000 " capt. Ryan.
VIRGINIA, de 2000 " capt. Galler.
GEORGIA, de 2000 " capt. Galler.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit :—

LOUISIANA, SAMEDI, ... Octobre.

De New York à Glasgow :

Départ toutes les deux semaines.

Il recevra du fret et engrenera en connaissement pour le Havre, Brême, Rotterdam, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Pour passage, pour connaissement et tous renseignements, s'adresser à

Une caravane de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. Un ère rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux par comme qui désirent les faire venir à leurs amis.

Des Steamers passent à Brême en tout temps, cette dernière.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. M. M. MILLER & CO.,
Au No 6 de la rue Carondelet.
Oct 27 Agents.

BREME

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et le NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD expédiant leur service régulier comme suit :

	DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Hansaburg	10 sept.	12 octobre.
Germania	24 "	26 "
Frankfurt	1 octobre	2 novembre
Allemania	4 nov.	6 déc.
Strasburg	15 "	21 "
Hannover	1 déc.	3 janv—1874
Hansaburg	15 "	17 "
Kaiser	15 janv—74	15 fév.

Les ports de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

Le Hansaburg, le Kaiser, les steamers touchant au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Chambre..... $80 en or.
Entrepont..... 40 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—ou Havre ou à Brême :
Chambres..... $80 en or.
Entrepont..... 40 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambres..... $40 en or.
Entrepont..... 25 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Fret de détaillé, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
5 août—1an Au No 6 de la rue de l'Union.

Compagnie Hambourgeoise Américaine.

POUR HAMBOURG,

par voie de la Havane, Santander, Cherbourg et Southampton directement du Havre.

Départ MERCREDI, 22 octobre, à 8 heures du matin.

Le Steamer GERMANIA, Capitaine J. WINZEN, quittera son quai au pied de la rue St. André, Quatrième District.

Pour fret ou passage, s'adresser à WILLIAMS RUPERTI & CO, Agents Généraux, 16 rue Commune.
15 oct—3n 29

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par la Santander et de la Havane.

La magnifique ligne de steamers de la Compagnie : Germania, Capt. Winzen.
La Vandalia, Capt. Pasche.
Franconia, (neuf), Capt. Kuhlewein.

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	De Havre, Santander.	De la Nlle-Orléans.
"Germania,"		
Sept. 20	Sept. 22	Sept. 26/27 Octobre 28.
"Vandalia,"		
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/25 Novem. 28
"Franconia,"		
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22 Décemb. 24
"Germania,"		
Déc. 13	Déc. 16	Déc 19/20 Janv. 21/7.

En partant de Hamburg, les steamers toucheront au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (exceptionnellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLES EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, et à Hamburg :
Première Cabine, $80—Entrepont, $40.
Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, de la Havane et de la Nlle-Orléans :
Première Cabine, $60—Entrepont, $30.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., au prix ci-dessus, pour et du Havre.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Grenoble.

M. M. Schuchs Wilkend & Co., à Cheweiss, et M. Ernest Cuculle, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile et pour les passagers qui vont sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CO.,
Agents-Généraux,
Au No 16 de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAR,
Agents-Généraux de Passage.
Bureau, 52 Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. Sept—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Transatlantiques New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
GEORGE WASHINGTON,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 26 Octobre, à 4 h. A. M.

Passage..... $50.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE—Départ, ... le 10 novembre, à 4 P. M.

Partant la semaine dans E. U.

Le beau steamer, de premier classe
YAZOO,
capt. Barrett,

Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. YORKE, Agent,
Rampart entre Canal et Dauphine.

Le steamer JUNIATA, capt. Cathcart, suivra et partira à son tour régulièrement.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP.
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toutes machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à cannes, Moulins à cafe, Machines de moulins, Moulins à bâtons, Grues, Ponts de moulins, Moulins à bâtons, Presses de moulins, Moulins à bâtons, Presses de moulins.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin du rue Bruxe et Pecore, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG ..... Directeur.

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A BOIS, &c.

Fabrique de toute espèce, Colonnes et Pompes de bâtiment, de fer, Moteurs de grues et tuyau en plomb de toute.

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25

Prix du numéro ..... 5 cents.

AVIS.

L'Abeille ne se rend que à ceux à qui le numéro donne son bureau et en dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les portiers de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont pu paraître le samedi. Prix de par an, et 10 pour la semaine.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Halle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, appareillent à Brooklyn.

Les passagers et expéditeurs trouveront toutes facilités pour leurs effets et marchandises au Bureau de l'Administrateur Rue Ste. Rivière du Nord—

FRESNE, capt. Hallet, dernier, 31 octobre.
EUROPE, capt. Lamotte, samedi, 1er novembre.
VILLE DU HAVRE, capt. Surcouf, samedi, 15 nov.

PRIX DU PASSAGE OR y compris vin
POUR REMET OU LE HAVRE :
Première cabine, $80. | Seconde cabine, $60.
Billets d'enfants à prix réduits.
On n'admettra ni de prix réduit ni de passagers d'entrepont.
Les voyageurs conducteurs qui vont sur le continent européen, en vue un paiement supplémentaire de 10 francs, pour les frais de nourriture et utilité du voyage par les chemins de fer, et bénéficient de beaucoup de temps, d'argent et d'argent.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A. MAGRIGNIER,
Agent, 6, Bowling, New-York, ou à
Nov—428 Gustave Cazaux, Vienne H. R. R.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur le Clyde, faisant service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, comme Glasgow et New York, savoir :

LOUISIANA, de 2000 chevaux, capt. Gerrard.
MINNESOTA, 2000 " capt. Hall.
ALABAMA, de 2000 " capt. Ryan.
PENNSYLVANIA, 2000 " capt. Ryan.
VIRGINIA, de 2000 " capt. Galler.
GEORGIA, de 2000 " capt. Galler.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit :—

LOUISIANA, SAMEDI, ... Octobre.

De New York à Glasgow :

Départ toutes les deux semaines.

Il recevra du fret et engrenera en connaissement pour le Havre, Brême, Rotterdam, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Pour passage, pour connaissement et tous renseignements, s'adresser à

Une caravane de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. Un ère rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux par comme qui désirent les faire venir à leurs amis.

Des Steamers passent à Brême en tout temps, cette dernière.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. M. M. MILLER & CO.,
Au No 6 de la rue de l'Union.
Oct Agents.

BREME

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et le NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD expédiant leur service régulier comme suit :

	DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Hansaburg	10 sept.	12 octobre.
Germania	24 "	26 "
Frankfurt	1 octobre	2 novembre
Allemania	4 nov.	6 déc.
Strasburg	15 "	21 "
Hannover	1 déc.	3 janv—1874
Hansaburg	15 "	17 "
Kaiser	15 janv—74	15 fév.

Les ports de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

Le Hansaburg, le Kaiser, les steamers touchant au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Chambres..... $80 en or.
Entrepont..... 40 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—ou Havre ou à Brême :
Chambres..... $40 en or.
Entrepont..... 25 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Fret de détaillé, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
5 août—1an Au No 6 de la rue de l'Union.

Compagnie Hambourgeoise Américaine.

POUR HAMBOURG,

par voie de la Havane, Santander, Cherbourg et Southampton directement du Havre.

Départ MERCREDI, 22 octobre, à 8 heures du matin.

Le Steamer GERMANIA, Capitaine J. WINZEN, quittera son quai au pied de la rue St. André, Quatrième District.

Pour fret ou passage, s'adresser à WILLIAMS RUPERTI & CO, Agents Généraux, 16 rue Commune.
15 oct—3n 29

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par la Santander et de la Havane.

La magnifique ligne de steamers de la Compagnie : Germania, Capt. Winzen.
La Vandalia, Capt. Pasche.
Franconia, (neuf), Capt. Kuhlewein.

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	De Havre, Santander.	De la Nlle-Orléans.
"Germania,"		
Sept. 20	Sept. 22	Sept. 26/27 Octobre 28.
"Vandalia,"		
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/25 Novem. 28
"Franconia,"		
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22 Décemb. 24
"Germania,"		
Déc. 13	Déc. 16	Déc 19/20 Janv. 21/7.

En partant de Hamburg, les steamers toucheront au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (exceptionnellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLES EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, et à Hamburg :
Première Cabine, $80—Entrepont, $40.
Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, de la Havane et de la Nlle-Orléans :
Première Cabine, $60—Entrepont, $30.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., au prix ci-dessus, pour et du Havre.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Grenoble.

M. M. Schuchs Wilkend & Co., à Cheweiss, et M. Ernest Cuculle, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile et pour les passagers qui vont sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CO.,
Agents-Généraux,
Au No 16 de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAR,
Agents-Généraux de Passage.
Bureau, 52 Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. Sept—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Transatlantiques New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
GEORGE WASHINGTON,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 26 Octobre, à 4 h. A. M.

Passage..... $50.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE—Départ, ... le 10 novembre, à 4 P. M.

Partant la semaine dans E. U.

Le beau steamer, de premier classe
YAZOO,
capt. Barrett,

Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. YORKE, Agent,
Rampart entre Canal et Dauphine.

Le steamer JUNIATA, capt. Cathcart, suivra et partira à son tour régulièrement.

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Operas—Flor Fina — Bryan — Colonna — Nec plus ultra — Conchas — Londres Chico — Reyes Chicos — Presidente — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Guinda — Sublimes — Regalia Rey — Para Havana : — Operas — Londres Fino — Conchas — Coloraos — Regalia Reina — Regalia Bryan — Regalia Bryan — Queen Victoria — Londres Chico — Londres Corto — Victorias — Londres — Londres Corto — Panetelas — Patricios — Regalia Britanica — Regalia Londres.

Domestic : Mobile Regalia — Londres Chico — Londres Corto — Londres Elegant — Mild — Londres Fino — Regalia Victoria — Londres Fino — Trabucos — Opera — Reyes — After Breakfast — Manuelas — Presidente.

N. B. — Expédition par express C. O. D. — Marchandises garanties correspondantes aux Saturns. — Prix les plus réduits du marché. — Les commandants de cigares, cigarettes et tabacs